

lecteur, — et nous pourrions bien ajouter : le lecteur français en général, accoutumé à des procédés plus courts et plus vifs, emporté par l'intrigue et désireux d'en connaître le dénouement. La mise en scène des situations et des personnages est trop considérable, surtout dans une traduction, qui ne saurait avoir ni le piquant ni le charme de l'original.

Plusieurs de ces ouvrages renferment aussi des discussions philosophiques, psychologiques, politiques même; la controverse religieuse et le parti pris s'y laissent entrevoir de temps en temps; on y rencontre, traitées parfois longuement, des questions commerciales, sociales aussi : toutes choses intéressantes pour l'Anglais ou l'Américain, mais que saute invariablement le jeune lecteur français.

L'*adaptation* et la *réduction* ont eu pour but de dégager le récit de ces longueurs, superfétations admirables, si l'on veut, comme œuvres littéraires et dans l'original, mais entraves assurément à notre point de vue.

Je n'ajouterai point qu'il y a aussi par-ci par-là, dans ces livres, plus d'une situation particulièrement délicate et passionnée qu'il importait de remanier de fond en comble pour pouvoir les donner impunément à tous les enfants.

L'œuvre du maître reste donc entière; elle n'est point défigurée, nous n'avons point manqué de respect à l'auteur; nous avons gardé la